

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 3 (1928)

Heft: 12

Rubrik: Humor = Humour

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le lieut.-colonel Huguenin, qui lance aussi un appel aux jeunes.

A tous M. H. Deladœy a adressé de chaleureux mercis, ainsi qu'à la Fanfare, dirigée par le sergent-trompette de carabiniers de landwehr Tinturier, qui ne cessa de se produire excellement, au service, aux gentilles Vaudoises vendueuses de cartes, etc.

Il est 4 h. et le temps a passé comme un éclair. Aussi crie-t-il? Rompez les rangs à l'assistance qui en bonne partie se dirige vers le Stand où étaient déjà ceux que le tir avaient appelé sitôt le repas pris.

D'autres, des vétérans plus que soixantaires, s'en allèrent en pèlerinage à Rebeufonnaz contempler l'inscription faite sur une porte de grange par un dessinateur du cru lors du passage du bataillon il y a exactement quarante années.

Et la journée se termina joyeusement en buvant le verre de l'amitié entre camarades jeunes et vieux, heureux de s'être retrouvés un instant.

L'esprit de corps et de patriotisme a toujours été la caractéristique des carabiniers tant au militaire qu'au civil et il continue à exercer ses effets. La journée de dimanche en fut la preuve tangible pour tous ceux qui y prirent part.

(«Feuille d'avis du District d'Aigle».)

Une belle ascension en ballon libre.

Comme on avait annoncé dans «En Plein Vol» de décembre dernier, l'Aéro-Club, à Lausanne, tout en s'intéressant particulièrement à l'aviation sportive, ne délaissait nullement le beau sport de l'aérostation.

En effet, M. le major aérostier A. Schmid a pris la direction du parc des ballons de la Section romande, qui comprend les sphériques Le Léman et Thuna, et dirige désormais les ascensions.

C'est ainsi que le mois dernier, Le Léman, piloté par M. le major Schmid, et emmenant comme passagers MM. le capitaine Sadi Gonard, Henri Strub, président et Ernest Naef, secrétaire, a exécuté une belle promenade aérienne de Lausanne jusqu'au lac de Neuchâtel; il se posa en effet à proximité d'Yverdon.

Le ballon libre est un sport captivant; il permet des randonnées agréables: il est certainement un moyen de tourisme idéal. Nous ne saurions assez recommander à nos lecteurs d'entreprendre une excursion de ce genre, qui ne pourra leur laisser d'ailleurs que de charmants souvenirs.

Plusieurs ascensions sont encore prévues pour cette année; dès les premiers beaux jours — qui tardent un peu à se faire remarquer! — Le Léman et le Thuna s'envoleront sans doute du parc de Malley. Puissent ces quelques lignes inciter nos lecteurs et tous les amis de la conquête de l'air à goûter aux charmes d'un voyage en ballon libre! Les inscriptions peuvent être adressées au Secrétariat du Club.

Das hat noch gefehlt!

Da ist man nun denn endlich zum Einrücken gerüstet, alles ist in bester Ordnung, repariert und revidiert. Aber eine Sorge bleibt, — die Uhr, die unentbehrlie — d. h. vielmehr — das Uhrglas.

Wir alle erinnern uns des grossen Aergers durch den kleinen Vorfall: — das Uhrglas zerschlagen und natürlich im ungeschicktesten Augenblick.

Das Land der unbegrenzten Möglichkeiten, Amerika, hat hier wieder Abhilfe zu schaffen verstanden. Es gibt nämlich

amerikanische unzerbrechliche Uhrgläser. (In allen Ländern patentiert, **Schutzmarke «G-S»**.)

Diese Gläser sind laut der **«Schweiz. Uhrmacherzeitung»** im wahrsten Sinne des Wortes als unzerbrechliche Uhrgläser zu betrachten, die jahrelang halten können.

Wie jeder Artikel, werden auch diese G-S-Gläser nachgeahmt. Die Nachahmungen sind aber aus gewöhnlichem Celluloid. Celluloid ist wohl unzerbrechlich, aber sonst für Uhrgläser ungeeignet. Mit solchen Gläsern kommt man vom Regen in die Traufe. Sie fallen durch Eingehen des Materials aus dem Glasreif, werden gelb, weich und matt und verursachen daher, trotz ihrer Unzerbrechlichkeit, mehr Ärger als der Bruch eines Glases.

Schreiber dieser Zeilen trägt selbst ein G-S-Glas zu seiner besten Zufriedenheit auf seiner Uhr.

Also, wer in der nächsten Dienstzeit auch noch seine Uhr «gesichert» wissen will, der lasse sie bei seinem Uhrmacher mit einem echten amerikanischen unzerbrechlichen G-S-Uhrglas ausrüsten. Aber bestechet auf die Marke G-S, «suscht gats lätz». A. A.



Akrobatik.

(Fridli-Photo, Zch.)

Die verflixte Aussprache.

Ein deutscher Kriegsveteran erzählt von seinen Kriegserlebnissen, in denen die Festung Maubeuge eine grosse Rolle spielt. «Hör mal», fragt ihn einer, «warum sagt du denn immer «Mobösch»? «Ja, weißt du», erwidert der Gefragte belehrend, «das ist die französische Aussprache!» «Ach Quatsch, mit deiner französischen Aussprache! Es heißt Maubeuge. Du sagst doch auch nicht «Kniebösch», sondern Kniebeuge.»